

VENCE Une récente visite guidée a permis de redécouvrir les destins illustres qui reposent au cœur du cimetière communal.

Dans les allées du souvenir, l'histoire refait surface

WEEK-END DE LA Toussaint oblige, le syndicat intercommunal du pays de Vence (Sivom) a organisé, vendredi soir, une visite guidée du cimetière communal. Coordinée par Julie Midal, responsable de l'inventaire patrimonial, cette déambulation a fait revivre l'histoire locale à travers ses sépultures. Une visite historique « depuis les tumulus celtes jusqu'aux nécropoles romaines, situées hors des villes et fréquentées lors de rituels en hommage aux morts », a expliqué Clément. Le guide et responsable de l'inventaire patrimonial, était accompagné de l'historien et

adjoint au Patrimoine, Marc Chaix.

Grands-parents de Bardot

Les visiteurs ont découvert les tombes remarquables : la sépulture en forme de grotte de la famille Court-Einesy, celle du colonel Henri Enesy, maire de Vence durant la guerre, ou encore celles de Fernand Moutet, poète provençal, et de sœur Jacques-Marie, muse d'Henri Matisse pour la chapelle du Rosaire.

Le parcours a aussi évoqué Émile Hugues, ancien maire vençois et garde des Sceaux mais aussi l'écrivain britannique David Herbert Lawrence, les grands-

parents de Brigitte Bardot ou encore l'écrivain polonais Witold Gombrowicz.

La tombe la plus mystérieuse demeure celle d'Ida Rubinstein, danseuse et mécène russe. Héritière fortunée et égérie des Ballets russes, elle finança *Le Boléro* de Ravel, composé pour elle. « [Sa tombe] ne porte que la date de sa mort, 1960 », n'ayant jamais voulu dévoiler sa date de naissance. Figure emblématique et discrète, la « Dame de Vence » reste le symbole d'un cimetière qui raconte l'histoire et l'âme de la ville.

BRUNO BERNARD